mità leur poursuite; se voyant filées, elles détalerent

Un accident, rue de Tourcoing. — Un ouvrier pei-gneur, habitant la rue de Tourcoing, M. Alphonse Van-lerberghe, faisait vendredi soir, quelques réparatious à un platend qui menaçait ruine. Il était juché sur une échelle appuyée contre un meuble. Tout à coup, il per-dit l'équilibre; l'échelle bascula et le pauvre homme fut précipité dans le vide. En tombant, M. Vanlerberghe renversa une lampe à pétrole, et le liquide prit deu. Heureusement Mme Vanlerberghe eut la présence d'es-prit d'étauffer les flammes au moyeu d'une conyerture. prit d'étouffer les flammes au moyeu d'une converture M. Vanlerberghe, outre une plaie au front qui lui fai perdre beaucoup de sang, avait une foulure du poi

Une femme brûlee par du vitriol. - Vendredi soir, plusieurs gamins jetaient sur les passauts un li-quide que teut le monde croyait être de l'eau. Ce jeu paraissait les amuser beaucoup. Vint à passer une ou-vrière tisserande de la rue de l'Alma, Mme Joséphine Godefroy, agée de 24 ans. Les gamins lui lancèrent ledit liquide dans les jambes... c'était du vitriol! La pauvre femme poussa des cris, et alla demander du secours dans une maison voisine. Les bràlures, heureusement sont sans gravité. Mme Godefroy a été admise à l'Hôtel Dieu. Il est à souhaiter que la police mette la main sur ces jeunes espiègles.

Deux arrestations. — Deux individus ent été arrêtés vendredi seir pour avoir fait une quête dans différentes maisons de la ville au bénéfice des grévistes d'une mai-son de Roubaix. Or, dans l'établissement en question le travail a déjà repris depuis quelques jours.

Une james, cour Duthillenl, avait trouvé une alliance en or. Ayant appris, par une annence dans le Journal de Roubaix, le uem du propriétaire de ce bijou, elle s'est empressée de la lui rapporter et en a reç i une généreuse récompense.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. Charles-Louis-Joseph Dubar, agé de 32 ans, demeurant, 24, Ses funérailles auront lieu en l'église Saint Martin, le mardi 13 courant, à dix heures.

Wattrelos. - Voici la liste des jeunes gens de la commune qui sont appelés à participer aux opérations du tirage au sort :

Elias Antoing, fils ainé d'une famille de huit enfants; Henri-Joseph Aurick, Emile Barbe, Lodoïse Barbieux, frère au service; Clodomir Barenne, Jean-Baptiste Bau-duin, Pierre-Joseph Bauters, fils ainé d'une famille de neuf enfants; Henri Bayart, Henri Behaghe, Emile Beny, Carles-Joseph Bergan, Cyrille Bertelle, Louis Blondean, Achille-Camille Bogaert, Henri-Joseph Bonenfant, Alphonse Borgye, Jules-Joseph Bossut, Emile Bossut, Emile Benquet; frére au service; César Bourgois, fils unique de veuve, Xavier Bracaval, Emile Briez, Henri Carlier, Henri Castel, Louis Castel, Alfred Caste lain; fils ainé d'une famille de huit enfants, Ernest-Martial. Alphonse-Joseph Chiriaux, Charles Clarhaut, Alphonse-Louis Cordon, frère an service, Félix Cottenier Jules Emile Dartois; engage volontaire, Adolpho

Edmond Debackere, Henri Debeurne, Desire Decock, Remy-Denis-Joseph Deffrennes, fils sine d'une famille de sept enfants; Louis Delancoy, Urbain-Léon-Joseph elaonstre, Henri Delatte, Arthur Delattre, Charles

Alphonse Delgrange, Henri Delignies, fils sine d'une famille de sept enfants; Charles Delmette; Louis Delplauque; Henri Delvinquière; Alphonse Delvinquière, rère au service; Jules Demeyere; Alexandre Demeyre; Auguste Demullier: César Derachinois; Florentin De
Nons aimons donc à penser que l'élection, qui doit traqueurs et fasil, on ne le preud pas lui. » Les gendarmes, qui ne savent pas faire de distinction, se mirent auguste Demullier: César Derachinois; Florentin Depléant en remplacement de M. Charles Pollet, promu roose; Henri Deruyck; Ernest-Edonard Desbonnet; juge titulaire, donnera les résultats au premier tour Paul Desbouvries, fils ainé de veuve; Jules Deslemmes; de scrutin et que le nom si sympathique du candidat.

Amédée-Louis Desvochelle, Adolphe-Joseph Devernay, Denis Deverrewaere, Pierre Devoldre, Jules Cesar Dhalluin, Charles Dherdenne, frére au service; Laurent-Pierre-Joseph Dhulot Victor Dubuy, Clovis Dufermont Henri Duhamel, Tharsice Duhamel, Jean-Baptiste Duparque, Edouard-Henri Dupire, fils nnique de veuve, François-Joseph Duquennoy, fils ainé d'une famille de neuf enfants; Jean-Louis Duquennoy, Jules Duquesue, Henri-Joseph Durieux.

vivants; Jules-Joseph Duvillers, J.-B. Flipot, ainé d'orphelins; Henri-Joseph Flipot, J.-B. Flipot, ainé d'orphelins; Henri-Joseph Flipot, J. B. Forret; fils ainé d'une famille de sept enfants vivants; Affred Fourez, Alfred-Albert Gabriels, Martial Gonsseman, J.-B. Gertegen, Victor Grimonprez, Edouard Guermonprez, Alfred Gyselynck, Louis Hallnmienx, fils nuique de venva; Leuis-Alfred Haronx, Emile Haroux, Hilaire Hennot, Leuis-Alfred Haronx, Emile Haroux, Hilaire Hennot, Indiaire Hennot, Indiai Denis Her, Frédéric Herchuelz, Albert Jean Hérentald, plus de 3,000 francs en argent. Quelques-uns de ses Henri Herman, frère au service, Henri Hespel, fils ainè membres ont aussi envoyé 500 mètres de molleton et de venve; J.-B. Hins, Gustave Hochin, Julien Holvoet, Henri Houtteman.

Paul Lagache, frère an service; Jules Lallemand Charles-Louis Landsheere, Cyrillo Lebbracht, Henri Joseph Leblanc, Henri Joseph, Henri Lebrun, Adolphe Leclercq, Laurent Leclercq, Philibert-Carlos Leconte, Théodore-Joseph Lecroard, Ernest Ledoux, Jules-Louis-Joseph Ledoux, fils aine de veuve; Achille Lefebvre, fils ainé de veuve.

Louis Legrand, Jules Leman, Henri Joseph Leman, Herman Lepers, Cyril Leplat, Arthur-Joseph Lepoutre,
Jean-Baptiste Lisgre, Pierre-Joseph Liagre, frère au
service; Emile Locuter, Alfred Lombaert, Alfred-Henri Loncke, fils aine de veuve : S.mon Loncke, Jean-Baptiste, Merchier, aîné de deux frères participant an même lirage; Emile Merchier.
Jules-Paul Mercier, siré d'orphelins; Alexandre Mille-

camps, Pierre Moreels, fi's sine de veuve; Paul Mou-lard, frère au service: Alphonse Nérinck, Émile Nottebaerl, fils aîné d'une famille de sept onfants; Delphin Nys, Henri Nys, frère au service; Théophile-François peire, siné des fils d'une famille de sept enfants; Amand-Florent Pollet, frère au service: Henri Pottier, fils nni-que de venve; Alphonse Reasrd. Oscar-Alfred Rigolle, fils siné d'une famille de onze

enfants: Arthur Rose, Jean-Louis Roussieaux. Victor chez M. Chantry, demeurant depuis 20 ans chez M. Ruysschaert, Heuri Salembier, Achillo Salembier, Gustave Samaille, frère au service; Edouard Samain, Jules Selosse, Pierre Spriet, Jean-Baptiste Stales, Honoré-Edouard Tanghe, Ferdinand Thérin, Jules Theys, Jules Vaillant, Constant Vanaverbeck, Arthur Vanaverbeck. enfants; Pierre-Augustin Van eust, fils unique deveuye; Louis-François-Joseph Vansingle, Edourd-Hebri Ver-linde, Louis-Désiré Verreux, Gustave Autoine Waelkens, Carlos Willaumez, André Decock, Pierre-Louis Defeu, Emile Durieux, Denis Hayart, Jules Hullaert, Henri

Wattrelos. - MM. Delannoy et Mulliez, raffineurs de pétrole, au Labonreur, ont informé M. le maire que par suite de la rigueur de la température, ils mettaient a disposition des pauvres un wagon de charbon, soit 10.000 kilogrammes. Voilà une généreuse idée qui apportera la jeie dans bien des ménages.

divers côtés, l'on nous demande à qui l'on doit s'adres-Une chûte, Boulevard Gambetta. -- Plusieura jeunes gens glissaient, samedi matin, Boulevard Gambetta, lorsque l'uu d'eux, Achille Monier, fut poussé par un de ses camarades. Il tomba sur la chaussée et conscienciones par un de ses camarades. Il tomba sur la chaussée et duit le jeune blessé chez ses parents, rue des Longues
duit le jeune blessé chez ses parents, rue des Longues
Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation de Son france des Constater le décâs.

Le docteur Brunet lut appele a constater le décâs.

Il déclaraque Endron avait succombé à un pleurajneupremier rang des produits ferrugineux: le dépôt
de la Constate des caux du Saulchoir, pour les déclaraque Endron avait succombé à un pleurajneupremier rang des produits ferrugineux: le dépôt
du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Assertation du Nord, du Pas-de-Calais, de ser pour se procurer ces caux, que des saalyses mulla quatrième page.)

Rau minérale nainrelle de Vals, source « Les Céles-tins », prime du jeurnal, 50 litres coutre mandat de 15 fr. adressé au bureau du jonrnal.

Cartes de visites à la minute. — Imprimerie du Journal de Roubaix offre, à un prix excepionnel, aux lecteurs du journal, une jolie boîte contenant 100 cartes et 100 euveloppes.

(Voir à la 40 page.)
Cartes de visites à la minute : 2 fr. le cent

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. - AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition), et dans le. Petit Journal de Roubaix. - La Maison es charge de la distribution à demicile à des conditions très avantageuses.

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INDUSTRIE ROUBAISIEUNE 11 JANVIER 1868. - Mort de M. Ernoult-Bayart. naire de Roubaix de 1860 à 1867. — M. Ernoult-Bayart fut non seulement l'un de nos principaux manufacturiers, mais aussi l'un des bienfaileurs à l'Epine, abandonnée depuis quelques temps, et où vont de notre industrie, par les nombreuses institutions parfois se rèfugier des rodeurs. Il y retourna le soir, et qui doivent leur existence à son habile initiative cette fois, en remuant un tas de foin, il trouva quantité qui doivent leur existence à son habile initiative qui doivent leur existence a son nablie initiative et surtout parl'œuvre grandiose, point culminant de vêtements d'enfants, robes, camisoles, capots, bas, etc. de carrière administrative : la distribution d'eau de la Lys. « On songe avec effrei en même de la Lys. « On songe avec effrei en même temps qu'avec admiration pour l'homme dont la vre et nombreuse famille. de ca carrière administrative : la distribution d'eau de la Lys. « On songe avec effrei en même temps qu'avec admiration pour l'homme dont la confianțe énergie et l'inébranlable persévérance ont conjuré le danger, à ce que serait devenue industrie roubaisienne si cette entreprise capitale l'en avait assuré le salut en réalisant, à travers mille obstacles, la conquête des eaux placées par la nature à 14 kilomètres de distance; conquète qui, suivant l'heureuse expression des représentants de la cité, entoure d'une auréole le nom de M. Ernoult que la reconnaissance publique transmettra aux générations futures » (Voir l'éphéméride du 14 juillet 1860).

BELLE RENOMMÉE

Que penvent contre lui, les efforts des jaloux ?... - Rieu. Le savon Ferraille qui les met en courroux Conservera toujours sa belle renommée

Pour son divin arôme et sa pâte embaumée Savonnerie FERRAILLE Ainé

à CROIX, près Roubaix.

TOURCOING

L'élection au Tribunal de Commerce. - Nous aisons de nouveau appel à la bonne volonté de tous les électeurs au Tribunal de Commerce. On se désintéresse malheureusement trop souvent de cette question qui a cependant sa grande importance Quand un homme se dévoue pour accepter un mandat aussi dé-Louis-Joseph Delcroix, frère au service; Clément-Pierre licat que pénible, c'est bion le moins que tous les élec-Delcroix, Vaière Delcroix, Henri Delcroix, frère au tours dont il est appelé à concilier des différends, service; Henri-Joseph Delcroix, Emile Delcspau!. se dérangent pour lui donner par leur vote une mar-

que publique d'estime. Nons aimons donc à penser que l'élection, qui doit

Un acte de bienfaisance. --- En présonce des songé aux souffrances de ces malheureux qui, à Molinel, dit La Covrie. Ils ont enlevé, au moyen de peine vêtus, ne trouvent pas toujours do quoi se fausses-clefs, croit on une centaine de francs qui se chauffer? Est-il étonnaut que la bienfaisance publi- trouvaient dans un coffre. Dans une autre pièce, ils ont Henri Duvillers, fils siné d'une famille de sept enfants que, toujours si féconde à Tourcoing, se soit émue de fait main basse sur une assez grande quautité de ces misères? Assurément non, et les actes de charité linge. melton, des lavettes et divers articles de bonneterie. Cette souscription et ces dons permettront de distribuer a plus de 500 familles, prises parmi les plus nécessiteuses, des vêtements ct des chaudes couvertures eu laine. Un excédent, un millier de francs environ, sera affecté à des misères plus cachées et non somme a été confiée aux sœurs de charité.

Ces distributions se feront dans le courant de la bienfaisance de la villo. On ne peut qu'applandir sans réserve à une initiative aussi généreuse, tout eu souhaitant qu'elle trouve

de la charité qui voulait rester dans l'ombre.

Trouvé mort dans son lit. — Joseph-Xavier l'école annexe de l'Euda normale d'Arras; Canu, con Endron, né à Ypres, le 10 juillet 1826 ouvrier peintre seiller municipal à Ardres; Brochet, contrôleur, de la Desbouvries, 22, rue de la Laite... Chose extraordinaire, le logeur ne connaissait pas d'autre nom à son

locataire que celui de Joseph ! d'avoir mal au côté. Les souffrances continuèrent en scandale qui se serait passé dans une école congré-Gustave Vauhnysse, fils flue d'une famille de huit s'accentuant les jours suivauts, jusque jeudi après- ganiste de Litle, rue d'Aboukir. Un des professeurs midi. L'ouvrier peintre dit alors à Mme Desbouvries de cot établissement se serait livré sur trois enfants qu'il allait se coucher; qu'il ne voulait pas encore de là des actes obscèdes. La personne incriminée a été

se passerait pas ». Vendredi matin la femme alla frapper chez son tra, redoutant un malheur, il al'a prévenir M. Duvi- un châ:iment sévère. gneau, commissaire du douxième arrondissement qui Néanmoins, nous devons faire quelques rectifica-

Le Saulchoir. On s'occupe beaucoup à Rou- Endron était sur son lit, habillé, ceiffé d'un bonnet, du criminel. Or, cet honorable ecclésiastique ignerait

Le docteur Brunet fut appelé à constater le décès. du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Ais- trouva dans sa chambre en rentes 3 et 4 1/2 0.0, divers déposé aux guichets de la Trésererie générale du 25255-50548 avis des caisses d'Epargne de Tourcoing et de Rou-

baix, l'avertissant que ses comptes avaient dépassé le premier ve maximum de 2,000 fr. En outre il était encore en de francs. possessiou d'une certaine somme Le cadavre a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Mouvement de la population pendant l'année 1890. — Voici le relevé dressé par l'état-civil : Naissances: enfants legitimes, garçons, 999; filles, 983; naturels reconnus, garçons, 40; filles, 26; non reconnus, garçons, 89; filles, 68; total des naissances, 2,205. Naissances doubles ayaut produit : garçons, 27; filles, 31.

Mariages: entre garçons et filles, 411; garçons et veuves, 18; veufs et filles, 24; veufs et veuves, 6; divorcé et fille, 1; total des mariages, 460.

Divorces, 4. Décès : garçons, 636 ; filles, 521 ; hommes mariés, 194 femmes mariees, 170; veufs, 95; veuves, 117; total des décés. 1.739. Enfants morts-nes, non compris dans le nombre des naissances, 169. Les naissances étant de 2,205, et les décés de 1,739,

différence au profit des nais ances, 466.

Singulière trouvaille. -- Samedi matin, le garde de la Croix-Rouge, Flipo, avait visité la ferme Destembes, Ce vol a sans aucun donte, eu lieu dans la journée de samedi, et tous ces vêtements devaient être mis aux en-fants, aujourd'hui dîmanche! Le volumineux paquet a

élé déposé au bureau de police. La société de gymnastique, les Enfants de Tour coing, dans son assemblée genérale du vendredl 9 courant, a renouvelé son comité comme suit pour l'anné : Président, M. Joseph Mahieu; vice-président, M. Louis Toulemonde: Searctaire, M. Louis Vandebeugue; trésorier, M. Victor Lemettre; secrétaire-trésorier-ad-joint porte-drapeau, M. Henri Fouriégnie; garde-maté-tiel, M. Arthur Clinspoor; commissaires, MM. Florimond Ducoulombier, Alphonse Porisse, Gastave Lamon, Fe ix Wi fart. Monitenr chef, M. Victor Delsaux; moniteurs-adjoints

MM. Emile Ferou et Paul Ostyn; monileur pour les jeux athlètiques, M. Jules Parent. L'assemblée a décisé de faire le banquet annuel de la société le dimanche 18 janvier, dans son local, salle du

Bondues.—Les conséquences du combat d'un coq et d'un corbeau. -- Vendredi les gendarmes faisaient une tournée dans la commune de Bondues. En passant près d'une ferme, ils virent avec stupéfaction un cog se battre avec un corbeau, à nu endroit de la prairie où, récemment, on avait sué un porc. Ils allèrent voir de près e corbeau était pris dans un piège, et avait une patte Un des fils de la maison snrvint, et déclara que c'était bien lui qui avait tendu le liège, pour prendre des oiseaux; qu'il ne croyait pas que cela fut défendu.

Les braves gendarmes lei prouvèrent qu'il était dans l'erreur, en lui dressant procès-verbil pour chasse avec engins prohibés, et de plus, en temps de neige. Le père civilement responsable...
L'affaire ne se termina pas comme cela. Le premier, fort mécontent, on le comprend, s'écria : « Et ce mon sieur qui chassait tout à l'heure ici près, avec chiens traqueurs et fusil, on ne le preud pas lui.» Les gendar-Bref, on arriva jusqu'au chasseur qui, pour expliquer

raul Desbouvries, fils ainé de veuve; Jules Deslemmes; de scrutin et que le nom si sympathique du candidat, Jules Desmettre : Carloos Desmullier : Alphonse Destembes, fils ainé d'une famille de neuf enfants.

de scrutin et que le nom si sympathique du candidat, teurs et fusil, déclara qu'il avait voulu seulement s'astembes, fils ainé d'une famille de neuf enfants. tapis, sortira de l'urne avec un très grand nombre de Por ce second cas, les gendarmes motivèrent leur procès-verbal pour chasse en temps de neige!

> Marcq-en-Barœul. -- Dans la nuit de vendredi riguenrs d'un hiver exceptionnellement froid, qui n'a chez M. Blondeau, cabarctier-piqueur, an hameau du

LILLE

Distinctions honorifiques. — Sont nommés officiers de l'instruct en publique : MM. Baggio, adjoint au maire de Lille ; Billot, direc teur de l'école mauuelle d'apprentis de Fourmies ; De-mon, agrègé à la Facullé de médecino de Lille ; Dubus, instituteur public à Lille ; Ringot, maire de Saint-

Sont nommés officiers d'Académic : MM. Basquin, adjoint au maire de Lille; Budrain, juge de paix au Quesuoy; Boutemy, membre du bureau viron, sera affecté à des misères plus cachées et non de bienfaisance de Templemars; Baudry, professeur à moins intéressantes. La répartition de cette dernière la Faculté de médecine et de pharmacie de Lille; Duruy, sous intendant à Valenciennes; Dautremer, maître des conférences à la Faculté des lettres de Lille; Damion instiluteur public à Valenciennes; Doutrelon de Try, président de l'Union orphéonique de Lille; Evrard membre du conseil d'administration de l'Eole normale d'instituteurs de Douai; Jacquey, agrègé, à la Faculté d droit de Lil'e. Lecoutre, instituteur public à Culais; Mariage, délé

de nombreux imitateurs. Rien n'est contagieux gué cantonal à Valencieunes; Minaux, instituteur public comme le bon exemple, c'est la raison qui nous a déterminé à donner de la publicité à une manifestation de la charité qui voulait rester dans l'ombre de la charité qui voulait rester de la charité de l de la délégation cantonale de Lens; Willox, conseiller d'arrondissement, à Filnes les-Ruches; Delpouve, instinavigation à Landrecies: Bourret, muire de Zulkerque, conseiller général d'Audruick.

Un scandale. - Les journaux radicaux et les op-Lundi, Endron commença à se plaindre du froid et portunistes racontent avez joie et force détails us médecin; qu'il falla t voir quelques jours « si cela ne liénoncée par un jeune enfant actuellement en prison pour vol; ello a pris Ia fuite. Oa comprendra que nous ne puissions, avant que

locataire. N'obtenant pas de réponse, elle pensa qu'il la justice ait établi los véritables responsabilités, nous reposait. A deux heures de l'après-midi, elle appela prononcer sur une affaire de ce genre; si la culpabide nouveau mais en vain. Le soir, quand le mari ren- lité est établie tous les honnêtes gens applaudiront

se rendit aussitôt sur les lieux avec le brigadier Cla- tions : les feuilles opportunistes déclarent que le curé risse. Un serrurier fut requis pour ouvrir la porte. de Saint-Pierre et Saint-Paul aurait facilité la fuite

à toutes jambes, mais elles fureut rejointes dans la baix, Tourcoing, et dans les principales villes du envoloppé dans ses draps et ses couvertures. Le corps les faits qui se sont passés ; il était même absent de rue Vallon. Conduités au poste, elles n'ont pas été l'objet volé, dont elles avaient eu, dout nous avons parlé à différentes reprises. De d'ailleurs, le temps de se débarrasser.

Les saulchoir, et nouvelles du criminel. Or, cet nouveau en du criminel. Or, cet nouveau et sui sur les du criminel. Or, cet nouveau et sur sur les du criminel. Or, cet nouveau et sur sur les du criminel. Or, cet nouveau et sur sur les du criminel. Or, cet nouveau et sur sur les du criminel. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels. Or, cet nouveau et sur sur les du criminels seignements qui nous parviennent, l'emprunt serait souscrit plusieurs fois par Paris et la province. Lille

y aura contribué pour une large part. On nous dit que la bauque Henri Devilder et Cie Nord des souscriptions pour le compte de sa clientèle dépassant 1.100,000 franc de rente, nécessitant un premier versement de plus de cinq millions et demi

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du samedi 10 janvier 1891 Présidence de M. PARENTY, vice-président L'affaire de coups du Petit Tournai. — dernier, il n'était bruit, à Wattrelos et dans les envi-dernier, il n'était bruit, à Wattrelos et dans les envi-rons, que d'un drame qui se serait passé, la veille, dans rons, que d'un drame qui se serait passé, la veille, dans la petite édition et la petite dans la grande, doivent être L'affaire de coups du Petit Tournai. - Lund un nommé Deruycke homme des plus dangereux, avait, disait-on, à moitié éventré de plusieurs coups de conteau un sieur Talu, habitant de la commune, et avait fini par soutenir un véritable siège en règle contre la police. On qualifiait même ce fait de tentative de meurtre, alors que tout se borne, les débats l'ont démontré à l'audience de ce jour, à une rixe comme il s'en produi fréquemment hélas ! dans les estaminets à proximité de la frontière.

Deruycke, l'inculpé, qui comparait devant le tribnnal tout en étant médiocrement note, n'est pas un audacieux malfaiteur, comme on s'est plu à le présenter. Toutefoi sans avoir une mine patibulaire, il a les regards et les traits assez durs pour n'inspirer qu'une demi confiance Son langage est un baragouin de belge à peine compré

Lepoutre, le garde de Wattrelos, est entendu le premier comme témoin: il est arrivé après la scène mais il a et toute les peines du monde, avec l'assistance d'autres personnes à emmener Deruycke qui se débattait et qu'on finit par mettre sur une breuette pour l'emporter jusun'à la chambre de sûre!é. Fourment et Vandeputie, le cabaretier viennent dé

uvau de sa pipe.

Survientalors Talu, qui voyant les deux personnes le visage en sang, a reproché à Deruycke sa conduite — celui-ci alors de s'écrier : « Attends un peu, je t'en veux depuis longtemps, te vas me le payer. » C'est en ce moment que Deruycke se serait jeté sur Talu, lequel se sentant blessé au ventre et aux jambes, so serait déb rrassé de Deruycke à coups de pied. D'après un témoin oculaire, Talu était de taille à répondre à Deruycke qu'il avait nrrangé au numéro un. Talu ne peut toutefois affirmer si son agresseur avait un couteau en main « il est possible, ajoute t-il, que j'ai de Tournai, arrivent de tons côtés en grand rombre au Deruvcke conteste toutes les déclarations des témoins.

on voulait,dit-il, se servir de lui comme un jouet, on lui avait retiré la chaise ou il devait s'asseoir, on l'avait noirci et on lui avait suscité mille misères. C'est alors qu'il s'est défendu. Le tribunal admettaut les circonslances atténnantes, ondamne Deruycke, pour le délit de coups et blessurés

den Eden, directeur du Conservatoire do Mons, etc.

Un chien disparu. — Vaugyte avait acheté un beau
petit chien épagneul qu'il avait attaché dans la cour.
Un soir, il s'aperçut que sou toutou n'était plus à sa
chaiue: il porta ses sourcons sur un voisin Victor Lecointe, chiffonnier, à Roubaix, que des habitants du
quartier lui avaient signalé comme élant l'auteur prédind qu vol et rebellion à deux mois de prison. amé du vol. Lecomte, malgré ses dénégations, encourtune condam

Coup de bouteille à Croix. - Lesebvre, cabaretier à Croix avait, le 4 décembre, dans son estaminet, un nommé Moïse Vendenberghe qui cherchait querelle à tous les consommateurs. Il voulut metire Vandenberghe à la porte; ce qui ne fut pas du gout de ce client récal-citrant qui, s'armant d'une bouteille, la brisa en mille pièces sar la tête du cabaretier. Il déclare à l'audience n'avoir agi ainsi que parce qu'il a été provoqué. Coût vingt jours et uu amendo de

oizo francs. Vol de poules à Wattrelos. - Il est bon pour le vérilé de faits de rectitier dans le vol imputé dans le compte rendu d'inter à Vandenbulke et Telier que ces derniers ontété acquittés du chef de vol et que la con-damnation à six mois ne porte que sur les delits de rebellion et d'infractions à arcêtés d'expulsion. M. CONFORME.

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Audience du samedi 10 janvier Magistrat-directeur : M. Lefebyre, jnge

L'Expropriation de l'Egoût Collecteur, à Roubaix

Le jury, toujours sous la présidence de M. Bonuet, a d deux heures, ses opérations dans la salle d'audience da la première Chambre. A complèter d'abord un renseignement omis dans le omote-rendu d'hier par suite d'une omission typogra

M. Malagie, M. Fourniez Gadenne. Demande pour les deux : 24,950 fr. Conseil, M. Boyer-Chamard, incemnité 3,500 fr.
M. Fourniez Gadenne, locataire de M. Malagie. Con-

M. Fournez Gadente, locarité de M. Matagle. Con-seil M. Boyer-Chamard, indemnité, 150 fr. M. Delaique-Lerouge, conseil : M. Bonduel. Demande 2,974 fr., indemnité 800 fr. MM. Corsille-Loridant, Jules Morel et Julienne Margat, locataires de M. Deldique, allocation un franc. Divers propriétaires n'ayant pas répondu à la convo-cation, defaut est prononce contre eux et l'offre d'un franc de la ville est jugée suffisante, mais les dépenses seront toutesois payées par la ville.

Il resta ensin à être statué par le jury sur l'expropriation de parcelles de terrain qui ne font plus partie du boulevard Gambetta, mais longent les quais du canal de Roubaix et relient le côté du canal au boulevard de

Ces terrains appartiennent à Mme Vve Mélin de Carboyer et aux hospices de Roubaix. M. Delemer fait valoir que la superficie assez ètendne qui est expropriée, valoir que la superincie assez etenune qui est expropriete, a une grande valeur, à raiscu de la proximité du canal, du chemin de ser de Somain à Meniu et de la possibilité d'accès du boulevard de Beaurepaire, que l'indemnité doit dés lers être proportionnée à la valeur vénale des propriétés; il demande 54.000 fr. pour Mme Vve Mélin de Carboyer et 5.050 pour les Hospices.

Le jnry alleue à Mme de Carboyer, 19,500 fr. soit par lètre 5 fr. 50; aux Hospices 775 fr. en plutôt 8 fr. 25 Ces allocations par mètre ont été indiquées à raison du désaccord qui existe actuellement sur les contenauces

respectives. M. Roche demande pour la locataire des deux proprié taires précèdents, Mme veuve Bonte-Fremeaux, pour une partie mille francs, pour l'autre cent francs. Le jury alloue huit cents francs d'une part et cent rancs d'autre part. M. Conforme. francs d'autre part.

PETITE CORRESPONDANCE A un de nos abonnes. — On ne doit evidemment pré-senter les bons de 0,50 c., 1 fr. et 5 fr. de l'Union des utilisés dans les 24 heures.

NORD

Mouvement administratif. — M. Tahon-Fauvel conseiller de préfecture de la Hante-Saone, fils de M. Tahon-Fauvel, l'ancien maire d'Armentières, est nommé la même qualité à Orléans. M. Claeys, conseiller de préfecture de la Corse, fils du sénateur du Nord, est mis en disponibilité sur sa de-La fermeture de la chasse. - On prévoit que fermeture de la chassa aura iieu le premier fevrier.

BELGIQUE

Mouscron. — La solennité de la fête de l'Epiphanie sera célébrée aujourd'hui dimanche; il y aura saint so-lennel avec sermon dans la chapelle des Révérents Pères

Barnabites, à cinq heures du soir. --- L'administration communale annonce que, par l'orclaier que, sans provocation de leur part, Deruycke a allongé entre les deux yeux du premier un coup de proportionnelle sera accordée aux contribuables dont la poing et à frappé Vandeputio à la figure à l'aide du prepriété ou une de ses parties, n'a donné aucnu revenu

C-tte angmentation vient surtout des hameaux di Haut Judas, du Mont-à-Leux et de la Mar-Tournai. - Les demandes de places, nons écrit-on

comité de la société de musique, pour le concert Gonnod du 25 janvier prochain. Parmi les notabilités qui assisteront à cette solennité musicale, on nous cite: Le comte d'Urs il, gouverneur du Hainaut et la comtesse d'Ursel, son Excellence M. Carathéodory-Effendi, ministre de Turquie à Bruxelles; M. Radoux, directeur du Conservatoire de Liége; M. Samuel, directeur du Conservatoire de Gand; M. Van

Bruxelles. — La Gazette officielle annonce la nomination de M. Pety de Thozée au poste d'agent consulaire de Belgique à Sofia. Ce poste se trouvait être vacant depuis plusieurs aunées à la suite de difficultés

l'on trouva dans l'écurie la plupart des objets volés. Le tout a été reconnu et réclamé par les propriétaires, et Jules de Spons a été écroué, le soir même, à la disposition du parquet.

Courtrai. - Le tribunal correctionnel de Conrtrai vient de rendre les jugements suivants : Polydere Lapeire, d'Heule, 200 fr. et 15 jours, ponr délit de chasse : Cami:le Soens, de Sweveghem, 1 mois et 26 fr. pour escroquerie; Auguste Blomme, de Saint-Genois, 10) fr. pour délit de chasse; Cyrille, Degraeve,

de dil de chasse. Camile Sons, de Sweveghem. I mois et 25 fr. pour escroquerio: Auguste Blomme, de Saine de Movelghem. 2 fois 100 fr. pour délit de chasse. Cyrille, Degrave, de Weelghem. 2 fois 100 fr. pour délit de chasse. Charles Louis Cannacri, sans résidence fixe. I mois et 26 fr. pour receit de Wevelghem. 2 fois 100 fr. pour délit de chasse. Charles Louis Cannacri, sans résidence fixe. I mois et 26 fr., pour receit d'objets saisis ; Guillaume Desmi et 25 fr. pour receit d'objets saisis ; Guillaume Desmi et 25 fr. pour receit d'objets saisis ; Guillaume Desmi et 25 fr., pour receit d'objets saisis ; Guillaume Desmi et 25 fr., mois et 26 fr., pour abus de confiance; Franco cois Desmet détenu, de Belleghem, 3 ans, pour coups et jours coasionné la mort.

Emile Catteeuw, de Mouscron, 2 mois, pour coups et jours pour coups, 8 jours pour bris de cloture et 8 jours pour coups, 8 jours pour port de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi, et 15 jours pour port de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi, et 15 jours pour port de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 15 jours pour port de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 15 jours pour port de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 15 jours pour port de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 15 jours pour port de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 15 jours pour pour de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 25 jours pour pour de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 25 jours pour pour de faux nom; Henri Weyts, de Courtrai, 1 an et 25 fr. et 2 ans de surveillance pour voi. et 25 jours pour pour de faux nom; Henri Weyts, de Co

rattachsur, rue de l'Epeule, et Marie Masse, 21 ane, rattacheuse, rue da Moulin. — Pierre Verstraete, 20 ans, trieur, rue de la Redoute, et Blanche Cocheteux, 18 ans, soigneus?, rue Vauesneen, 18. — Domitieu Lonvión, 31 ans, journalier, rue Bsrnard, 66, et Jnlie Deblauwe, 26 ans, plqurière, rue de Rohan, 7. — Charles Dubois, 24 ans, lamisr, rus Daubenton, 150. st Joséphine Dumortier, 22 ans, bobineuss, rue des Charpentiers. — Lucisn Jovenaux; 33 ans, directeur, rue Vancanson, 22, et Clémense Ballelangus, 81 ans, rattacheuss, rus Notre-Bans, 44.

Charles Dubois, 24 ans, lamisr, rus Daubenton, 150. st Joséphine Dumortier, 22 ans, bobineuss. rue des Charpentiers.—
Lucisn Jovenaux, 33 ans, directeur, rue Vancanson, 22, et Clémente Delplangus, 5i ans, rattacheuss, rus Notre-Dams, 44.—
Oscar Vnylste ker, 21 ans, trieur de laines, Impasse Nabuchodonosor, et Silvie Debooghs, 24 ans, tieserande, rue Charlemagne, 67.— Jean-Bap-lase Cornesiide, 28 aus, journalisr, rue de Flandre, 64, st Maris Lagache, 20 ans, soigneuse, rue de Flandre, 64, st Maris Lagache, 20 ans, soigneuse, rue de Flandre.— Discretions de décès du 10 fanvier.— Jeanne Dewyndt, 23 mois, Hôtel-Dien.— Leuis Deschamps, 39 ans, 1 we de la Perche.— Eliké Ducoulombié, 26 ans, rue de la Potennerie.— Jean-Baptiste Pappaert, 78 ans, rue de la Potennerie.— Jean-Baptiste Pappaert, 78 ans, rue de la Congue-Chrmise, 28.—
Malvina Samya, 40 ans, rue de la Chapelle-Carrstte, 69.— Germaine Dupent, 25 jonrs. rue Archimède.— Florimond Fréteur, 59 ans, rus Saint-Laurent, 25.— Léon Mervaille, 45 ans, Hôtel Dieu.— François Vankovsnbesghe, 10 mois, rus du Tilleul.— César Dagobert, 73 ans, Hospice-Civil.— Gabrislle Vandesompele, 2 ans, Hôtel-Disu.

TOURCOING.— Declarations de naissences du 10 janvier.— Olympe Declercq, rue des Carliers.— Flors Planckaert, rue du Cimbale.— Pierre Cattean, 41 a. Marilére.— Léonore Baudewyn, rue de la Cité.— Margnerite Decavel, aux Onze-Chees. Publications de mariages.— Jean Veys, 38 ans. magasinier, et Pulchérie Vandenbsrghs, 46 ans cuisinière.— Victor Delattrs, 25 ans, employè de commsree, st Sidonie Pietin, 293 an, taillense.— Julas Chevauchèrie, 33 ans, compositeur d'imprimsris, et Marie Baillont, 34 ans, fille de magasin.— Victor Leblanc, 31 ans, fabricant, st Paulind Bonchart, 24 ans, sans profession.

Anguste Beghin, 33 ans, professeur de physique, et Maris Larvey, 15 ans, sans profession.— Amand Hus, 23 ans, journalier, et Philoméne Coraard, 22 ans, soigneuse.— Georges Wattines, 21 ans, négociant, et Maris Desurmont, 18 ans, sans profession.— Maris Reuemannx, 4 ans 3 moie, rue Wind nois, rue Jean Legrand.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

preprièté ou une de ses parties, n'a donné aucnu revenu par suite d'événements calamiteux tels que gelées ou grêles. Elle invite les intéressés qui croient avoir droit à ces réductions de le faire connaître dans la huitaine au bureau du secrétariat.

Les amis et connaîtsances de la tamille DISDAL-MARRIS-SAL qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décàs de Dame Cé arine MARRISSAL, décédée à Roubaix, le 9 janvier 1891, dans sa 71e année, administrée du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lisu et de blen vouloir assister aux Conv. i et Salut Sciennels, qui auront lien le dimanche 11 janvier. Notre ville compte maintenant environ 15,000 habitants. Cette angmentation vient surtout des hateurs de l'extrême-Onction, sont priés de considérer le présent courant, à 3 tenres 1;2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix.

L'assemblée à la maison mortuaire, rus Miln (au magasin de charbons). Les Remblée à la maison mortuaire, rus Miln (au magasin de charbons).

Les Religieuses du Monastère de Saint-Joseph, du Tierz-Ordre Régulier de Notre-Dame de Mont-Carmel, à Roubaix, prient les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de fairzonart du déces de sœur More-Lon e de Go zoguz, nés Lanronte LEURENT, roligiense de chœur décédée à Roubaix, le 8 jauvier 1831, dens le 76 aunée de son âge et la 41° de reigion, sont pries de considérer le présent avie comme en tenant lien et de vien vouloir assister aux Facérailles qui auront lieu le lundi 12 conrant, à 8 heures, dans la Chapule de la Communanté, et à 9 henres 1[2, à la paro see Salt-Martin, à Roubaix.

nanté, et à 9 henres 112, à la paro see Sant-Martin, à Rou-baix.

Les amis et connaissances de la famille DUBAR-SCRÉPEL qui, par oubli, n'anraient pas reçu de lettre de faire-part in décès de Monsieur Charles-Louis Joseph DUBAR, decedé à Ronbaix, le 9 janvier 1491, dans sa 32° année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Egiise, sont priés de con-sidérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 11 courant, à 3 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le Inndi 12, à 4 heures, et aux Convol et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 13 dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martie, à Roubaix — L'assemblée à la maison mortuaire, rne du Curoir, 24. ILecomic, malgré ses dénégations, encourtume condamtation à Sjours d'emprisonnement.

Voil chijoux et vêtements. — Les époux Wiltation à Sjours d'emprisonnement.

Voil chijoux et des effets, Mis en demeure d'avori à s'expliquer sur les ailées et veues dans leur maison, Juistag and avoué qu'il avait accargaré cos objets et les
avait portès au Mont-de-Piété : il désigns commo sa
vendu le prix ul voil.

Eguin avait coule six mois et Marthe Delsaile, quarte
mois.

Boites de graisse détouruées. — Il y a environ un
mois, Mm 2 D-muelenaere, dont le mari est maréchal
ferrant, voyait arriver chez elle un domestique qui,
disant venir de la purt de M. Favière, marchand de
chevaux, demandait pour le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Boites de graisse détouruées. — Il y a environ un
mois, Mm 2 D-muelenaere, dont le mari est maréchal
ferrant, voyait arriver chez elle un domestique qui,
disant venir de la purt de M. Favière, marchand de
chevaux, demandait pour le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de ce dernier deux
boites de graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de la compte de la compte de la compte de la maison mortuaire, a l'est de compte de la maison mortuaire, a l'est des graisse.

Es prijudices causés dans le monde du négoce sont
idiant le compte de la maison mortuaire, a l'es décentre le présent de la maison mortuaire, a l'es des considers le l'es de l'es de l'es rne du Curoir. 24. Les amis et convaissances de la famille SELOSSE-LE-

cembra 183), dans sa 81° annèe, administrée des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de con-eiderer le présent avis comme en tenant lieu. Un Obit Solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 12 janvier 1891, à 9 hsures 1/2,

canti-Joseph, a Roubaix, le lundi 12 janvier 1891, a 9 hargaise, pour le repos de l'ame de Monsieur Alphonse-Joseph DU-LAURIER, époux de D me Malvina LORTHIOIS, décèdé à Roubaix, le lu janvier 1893, dans sa trente-cin quièms année. Les personnes qui, par oubli, u'auraient pas reçu de lettre de taire-part, sont priées de considérar le présent avis comme en tenant lieu.

de Corvol, et son regard restait fixe et parfois traver- tiré dans sa chambre, et il n'y a pas de danger, par mon œuvre soit tout à fait achevée...

- Cette lettre a été écrite évidemment par cette de la chapelle. D'ailleurs, il me suffira d'un quart couché en deux, il atteignit en quelques secondes la vieille folle de Mile Boulbrègue, pensait-il. Ce qu'elle d'heure pour tout terminer. dit est vrai!... Uu hasard peut mo trahir dans un mois, dans huit jours, demain, qui sait I Insensé ce- nouvelles vinssent modifier sa décision ou affaiblir sa doublant d'intensité en ce moment, ne lui permirent serte, accompagné au dehors par les mugissements blaient posséder encore la flamme de la vie. lni qui ponvant être maître du hasard, se laisse con- volonté, il se mit en devoir de préparerce qui lui était pas d'entendre la porte du vostibule qui s'ouvrait avec de l'orage, comme par une basse anx accords luguduire et accabler par lui! Il faut que je reprenne nécessaire pour l'exécution de son dessein. cette lettre là où elle est !...

Le misérable se levait et arpeutait sa chambre avec | promettant, fit-il. fureur, répétant : - ll le faut i Mais il était livide et tremblait en continuant sa feu la dévon rapidement.

premenade fiévreuse. — Ce n'est pas certainement la pensée de violer puis, avec la pincette éparpilla les débris dans les cen-une tombe qui m'inquièle! disait-il Que m'importe ce dres rouges du foyer. cadavre? Je n'ai point peur qu'il se redresse pour me — Maintenant à l'œuvre !... Travail facile... d'ail-saisir à la gorge et m'accuser. Pourquoi donc suis-je leurs! La porte de la chapelle donnant sur le jardin anssi troublé et hésitant?... Depu s deux jours, en ne ferme pas. Que me faut-il?... vérité, je ne me reconnais plus ! Quand tout jusqu'à présent m'a réussi, quand je n'ai plus rien à redou- l'air d'être excessivement lourde. Il est inutile de me ter, sont-ce des puérilités qui m'enpêcheront de jouir charger d'un levier embarrassant. Si cela est indis-

Pais avec un sourire qu'il s'efferça d'appeler sur ses cierge là-bas. Ah! un coutean pour s'il y 'a quelque édifice dont la porte particulière donnant sur le châ-- Sans doute, c'est l'orage qui infine sur mon système nerveux, à moi aussi, ajouta-t-il.

L'orage qui menaçait depuis longtemps venait en flet d'éclater avec violence. Os entendait le vent siffier et la pluie ruisseler le Il s'approcha de la fenêtre et entr'ouvrant les ri-

Il redressa la tête, et d'une voix brève, tout bas nurmura : ndant ie serais continuellement importuné par la pensée de cette menace suspendue au-dessus de ma tête, de cette dénouciation pouvant, la fenêtre de la chambre de Madeleine. a coup sans que j'aic à ce moment le moyen de parer l'attaque. Il vant donc mieux en finir tout de suite!

Cette lecture terminée, la sueur raisselait au front La nuit se fait ma complice Tout le monde s'est reun temps pareil, qu'un indiscret rôde aux aleatours Et comme s'il n'eût pas voulu que des réflexions

> - D'abord, débarrassons nous de ce papier com-Il prit la lettre rose, y jeta encore un coup d'œil, puis. la froissant, la jetant dans la cheminée où le Il la regarda brûler jusqu'à la dernière parcelle,

Peu de chose. Je me sonviens que la dalle n'a pas

ter, sont ce des puérilités qui m'enpecneront de jouir pensable, je trouverai bien un morceau de fer dont je de mon triomphe? Altons ! Corvol, rodeviens toi- pensable, je trouverai bien un morceau de fer dont je m'aiderai. De la lumière ? J'allumerai un bout de chose à couper. C'est tout...

Cependant, se ravisant, il prit un revolver, s'assura que les six coups étaient charges, retira la baguette de sureté et glissa l'arme dans sa poche. - Il vaut toujours mieux être armé, ajouta-t-il. On ne sait pas ce qui peut arriver. Alors, vivement, décidé à ne plus penser, mais à

Il s'approcha de la fenêtre et entrouvrant les riagir, il baisea la flamme de sa lampe, et, ne voulant vers les bancs et les chaises, vers l'autel auprès dupas passer par le vestibule, il envrit la fenêtre, donquel se dressait la plaque de marbre, indiquant l'ennant sur la terrasse, l'enjamba et sauta à terre. Un formidable coup de tounerre, éclatant justement à cette minute, couvrit le bruit de sa chute. Comme obéissant à un inexplicable et irrésistible

- Elle dort, dit-il. Allons vito ! Il importe que Il marchait comme une ombre le long des murs et,

chapelle.

cet autel.

drement.

La fureur du vent, le ruissellement de la pluie reprécaution derrière lui. ll ne vit pas uon plus deux ombres marcher douement derrière lui dans la nuit prefonde.

C'étaieut sa femme et Goëland. - Vous resterez là, Goëland, dit tout bas Made - Je ne bougerai pas plus qu'un ponton amarr sur ses deux ancres.

- En cas d'appe.... - Vous pouvez être tranquille, d'ailleurs M. Robert est embusqué tout prés, et il restera de quart jusqu'à la fin. - Et moa... monsieur Corvol ?

.- Le voiei qui entre dans la chapelle, le ban-Corvel, venait, eu effet, de pénétrer dans le petit teau des Charmerettes ne fermait que par un simple loquet. Il l'avait cuverte si doucement qu'aucun bruit ne

s'était produit. La lucur de la veilleuse du tabernacle jetait seule sa lueur vacillante dans l'intérieur de l'église. Corvol néanmoins se dirigea sans hésitation, à traquel se dressait la plaque de marbre, indiquant l'en-droit où reposait Mme de Kermadec. L'entrée du caveau se trouvait dissimulée derrière

ll trouva aisément l'anneau scellé à la dalle qui la Il le saisit et essaya de le soulever. La pierre était lourde, comme scellée par la poussière humide qui s'était glissée entre elle et son enca-

Corvol se mit à genoux et furieusement gratta avec la pointe de son couteau pour la dégager. De seconde en seconde, il tentait de nouveau do leverla dalle.

Il était tout essoufflé. Son haleine sifflante résonnait dans la chapelle débres. A un effort désespéré, la lourde piorre céda enfin grinçant avec uu bruit semblable à un sanglot.

Corvol la maintint levée et put la déposer sur £1(sans accident. Le grand trou noir était béant. Un souffle glacial vint frapper le misérable au vi sage. Il recula d'un pas. Mais il se remit aussitôt, et avec un effort prodi-

gieux de volonté pour conserver son sang-froid, frotta

une allumette. Puis enlevant un cierge à l'un des flambeaux de l'autel, il l'alluma et, sans jeter un coup d'œil autour de lui, descendit vivement les quelques marches de pierre qui s'enfonçaient dans le sol. Les murs du caveau étaient en granit noir de Bre-

tagne, sans une saillie. Tout autour courait une table de granit également, destinée à recevoir les cer-Corvol regardait celui de Mme de Kermadec, sans oser s'en approcher, eut-on dit. Il lisait le nem sur la le regardaient aussi.

plaque d'argent vissée sur un des côtés. Il étendit le bras et, dans l'étroit espace, sa main qui s'éteignit. se posa sur le drap noir lamé d'argent qui le cou-A ce contact, un flot de sang jaillit scudain sur son

ses yeux. Il sembla se ruer sur le cercueil. Des crochets maintenaient le couvercle. Il les fit sauter avec sou couteau, dans des mouve ments pareils à des convulsions de rage.

La bière s'ouvrit. Il approcha la lumière, l'élevant haut, pour mieux

On cût presque entendu les battements précipités le son cœur résonner au milien du silence séculoral. La moite, le visage découvert, paraissait reposer. Le cadavre était intact : et. - par suite d'une des opérations de l'embaumement, sans doute, — les pau- transporta chez elle. pières s'étaient relevées et les prunelles de l'œil sem-Au liuceuil, une tache de sang ou de rouille se dé

blessure reçue par l'assassinée. Le meurtrier immobile, terrorisé, se seutait deve nir fou d'épouvante. Ses cheveux se dressaient sur sa lête. Il lui semblait ne pouvoir pas fuir ce regard mort qui le poursuivait, et cette tache de sang qu'il voyait grandir, grandir démesurément !...

tachait sur le blanc de la toile, à la hanteur de la

de lui, il étendit la main pour chercher le portrait qui contenait sou secret. La morte le tenait dans sa maiu glacée. Il fallait le lui arracher. - Allons! murmura Corvol. Il le faut! N'hésitons

S'efforçant de dompter l'épouvante qui s'emparait

pas! Tout à coup, il entendit un frémissement, un froissement imperceptible. Il leva la tête. Dans l'eneadrement du trou noir du tembeau, audessus de lui, en face des yeux du cadavre qui continuaient à le suivre, il vit luire deux yeux vivants qui

Il poussa un cri effroyable et laissa tomber le eierge Alors, dans la nuit de ce sépulcre, il courut. voulant fuir. Mais il se heurtait aux murs de granit, buttant con- pour constituer une det à sa fille. visage livide et une flamme de folie féroce passa dans | tre le cercueil, ne trouvant plus l'escalier pour échap-

> C'était la voix de Madeleine, la fille de la morte, sa femme! Il escalada d'un effort surhumain les rebords de la tombe, se hissa sur les marches, et s'enfuit, affolé, éperdu dans l'embre. - Cette preuve est-elle décisive ? était unie à jamais. Et me croyez-vous maintenant ?...

per à cette vision.

- Ah!... Robert !... s'écria la pauvre enfant.. .. Je vous creis!... Mais emmeuez-moi! Oui! Oui!. Sauvez-moi! Et affolée, à demi morte, elle s'affaissa. Goëland la

'FIN DE LA QUATRIÈME PARTIR

CINQUIÈME PARTIE

Les fiancés A l'état d'exaltation qui s'élait emparée de la jeune fille en voyant Corvol violer le cercueil de sa mère, avait succédé la morne stupeur d'un désespoir in-

Brusquement, subitement, tout à ses yeux s'était éclairé. Le voile s'était déchiré. Après la seèue de la chapelle, cù le passé, le vrai passé, lui était enfin apparu, détruisant enfin dans son esprit tout l'échafaudage de fausses preuves accu-

mulé contre Robert par Corvol, elle avait tout com-Le cri de sa mère, fouettant l'ancien caissier en pleine figuro de l'épithète de veleur, scudain avait frappé de nouvezu son oreille, et du même coup lui avait tout révélé! En même temps, un souvenir lui revenait qui inon-

dait son ame d'une douce joie. Elle avait donc raison, il y avait dejà de cela près de clnq années, lerequ'elle défendait la mémoire chérie de son père centre les accusations du vieux Cloaron.

Jamais M. de Kermadec ne s'était servi des deux cent mille francs confiés à son honneur de négociant Il avait été victime de la trahison de cet homme, de

ce Corvol en qui, lui aussi, avait confiance, et qui A son cri avait répondu un autre cri qu'il reconnut. n'avait pas craint, après la mort de son patron, laisser accuser la mémeire de celui-ci du vol qu'il avait lni-même commis. ll n'y avait plus à douter. L'assassin de sa mère était l'infâme auquel elle

Le mobile du crime était bien de faire disparaître when the several hamming the common the comment of the comment of